

*Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur,  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Dans l'itinéraire de Jésus, l'eucharistie, elle n'arrive pas à la fin. Elle est le fil conducteur sur tout le chemin. Dans l'itinéraire de Jésus, l'eucharistie elle n'est pas simplement le soir du jeudi saint, à la Cène, lors de la première « messe ». Dans l'itinéraire de Jésus, l'eucharistie c'est une manière de vivre son être-homme et son être-Fils de Dieu.

Pour Jésus, sa vie, c'est d'abord se recevoir d'un autre. C'est s'offrir à tous les autres et ce faisant incarner l'amour de ce Dieu de qui il s'est reçu, et lui en rendre grâces. Et qu'est-ce qui nous rassemble ce midi, si ce n'est ce mouvement là, qui est comme résumé dans la liturgie eucharistique, qui est comme révélé, lorsque nous recevons le pain et le vin, lorsque nous recevons ce que nous sommes, lorsque nous sommes invités à nous donner comme il s'est donné, et ce faisant lorsqu'au fil de tout cela quelque chose de l'amour de Dieu vient comme se donner davantage, s'incarner dans des vies 'eucharistiées' ? Oui, pour Jésus l'eucharistie ça n'est pas d'abord la célébration de la messe.

Pour le dire autrement, si la messe elle est au centre de tout, - et je le crois - il est important de vérifier ce que l'on met autour. Sinon c'est une île déserte au milieu de pas grand-chose.

Et je voudrais nous inviter en cette fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, en cette fête où nous

contemplons en Jésus l'action de la grâce de Dieu, en cette fête où nous contemplons en Jésus l'action de grâces rendue à Dieu, je voudrais nous inviter à regarder comment, dans le quotidien concret de nos vies, il y a des contextes d'existence qui fleurissent bon l'eucharistie et que la célébration de la messe vient révéler.

Je prends deux exemples, lorsque nous célébrons, dans chaque liturgie de l'eucharistie, et qui non seulement n'est pas neutre en termes de conséquences dans nos vies mais qui peut-être pourrait nous appeler à des choses en amont dans nos vies, histoire que ce que nous disons à la messe soit écrit de la chair de nos journées.

On célèbre la messe « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde* » par exemple. Logiquement, à la célébrer « pour sa gloire et pour le salut du monde », ça devrait nourrir en nous un amour de notre humanité, un amour de nos contemporains, un engagement passionné dans nos sociétés. Ça devrait nous garder de toute désespérance, envers aujourd'hui qui serait forcément moins bien qu'avant-hier. Ça devrait nous garder de toute peur de demain. Comment, parce que nous célébrons l'eucharistie « pour le salut du monde » traduire dans notre être-au-monde quelque chose de la passion d'investissement amoureux de Dieu manifesté en Jésus ? Sinon, ça n'est pas vrai que nous la célébrons *pour le salut du monde* ! Et il nous faut de temps en temps vérifier que ce que nous disons ici est habité et incarné.

Je prends un deuxième exemple.

A chaque eucharistie, nous entendons cette phrase : « mon corps, mon sang, donnés pour vous *et pour la multitude* ». Et puis

quelques minutes après nos mains se lèvent et nous entonnons le « Notre Père », pas le « notre » à nous, mais le Père de tous. Il y a dans l'eucharistie quelque chose de l'universel de Dieu et de son amour que nous célébrons, que nous manifestons. Il y a quelque chose de l'unité du genre humain qui est en jeu dans ce que nous disons dans tout cela !

Moi je voudrais qu'on m'explique comment on peut à 11 heures faire cela, et puis un peu avant ou un peu après, et pas simplement le dimanche d'élections, avoir des manières de vivre, des postures d'existence, et des convictions qui font que l'autre est quelqu'un à exclure dont il faudrait se protéger parce qu'il ne me ressemble pas et ne me donne pas envie... il faudrait qu'on m'explique comment on trouve une unité de vie à être comme cela ainsi découpé... Je pourrais continuer, mais vous comme moi nous voyons bien de quoi il s'agit. Célébrer le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ c'est regarder comment, dans toute la vie du Christ, il y a eu la passion de Dieu qui s'est manifestée, l'amour de Dieu qui s'est incarné, l'alliance de Dieu qui s'est accomplie, regarder du coup comment dans nos vies, il y a quelque chose de tout cela qui aujourd'hui encore se manifeste, se traduit et s'accomplit. Alors la célébration eucharistique, elle viendra comme un décodeur, et elle nous aidera à prendre la mesure de l'épaisseur de tout cela, et nous le rendrons à Dieu, émerveillés qu'Il nous ait choisis tels que nous sommes pour être son sacrement pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

## *Fête du Saint Sacrement du Corps et du sang du Christ, 18 juin 2017*

### *LITURGIE DE LA PAROLE*

#### **1<sup>ère</sup> lecture du livre du Deutéronome, 8, 2-3.14b-16a**

*Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne— cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue —pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne— cette nourriture inconnue de tes pères. »*

#### **Psaume 147, *Glorifie le Seigneur, Jérusalem !***

#### **2<sup>ème</sup> lecture de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, 10, 16-17**

*Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.*

#### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 6, 51-58**

*En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*